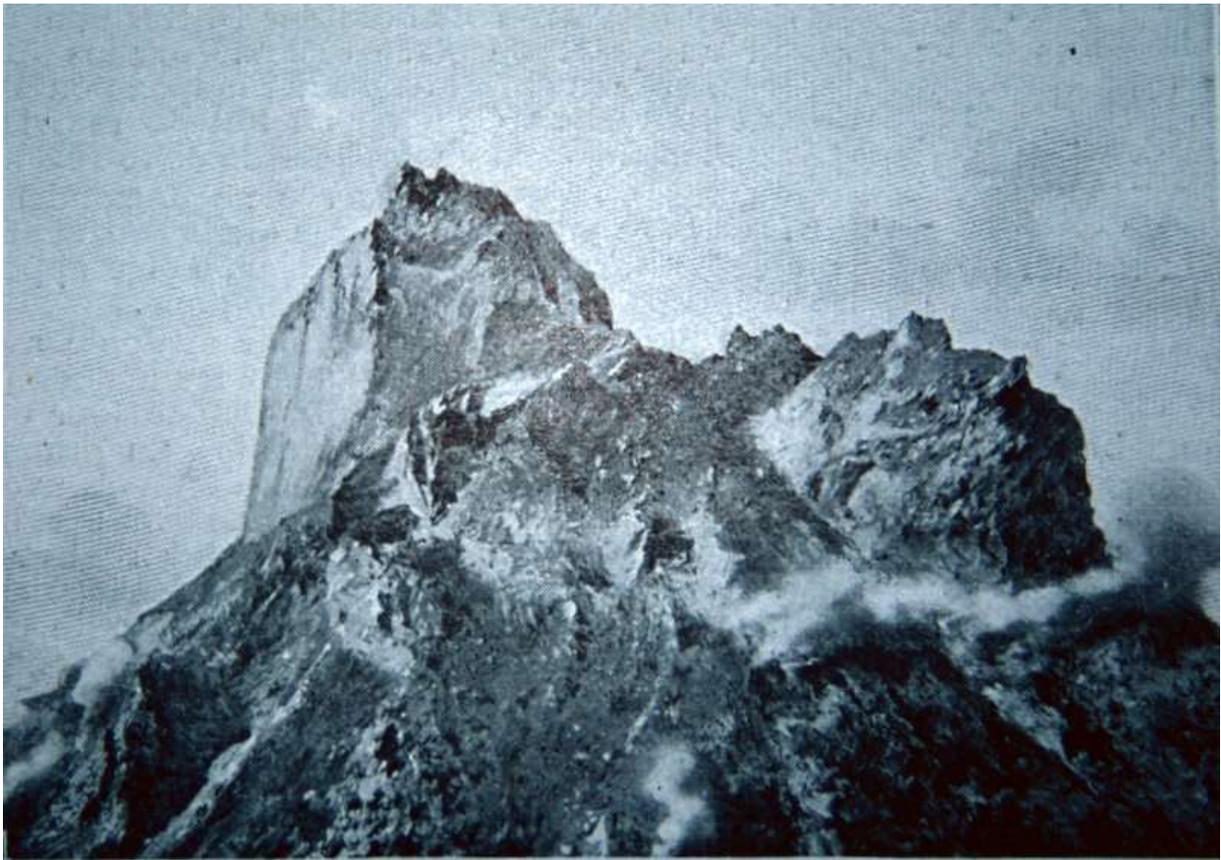
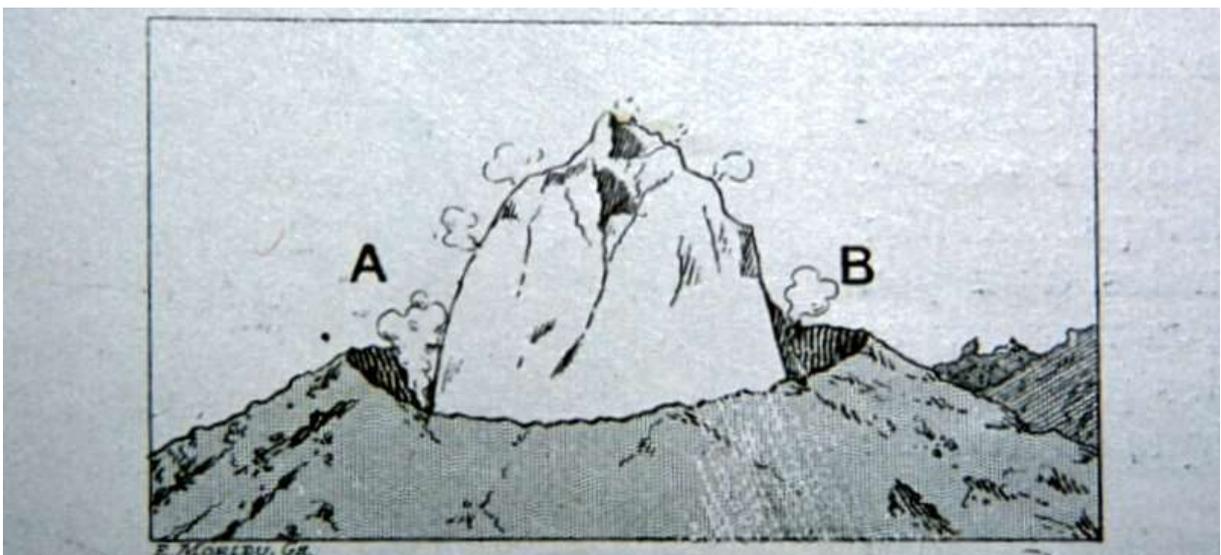


Des manifestations volcaniques ayant suivi la catastrophe, celle qui a le plus retenu l'attention est la formation d'un cône dans la caldeira de l'Etang Sec



Le sommet de la Montagne Pelée, le 8 novembre 1902.

L'élévation de ce cône – ici sous forme de schéma – est, dans un premier temps, passée inaperçue, la Pelée étant constamment dans les nuages



Aspect schématique du cône qui a surgi du cratère

En octobre, toutefois, la montagne étant enfin visible, on découvrit qu'il s'était formé un gigantesque obélisque de lave solidifiée



Cette aiguille allait chaque jour se modifiant. Parfois, elle s'élevait de 10 à 20 mètres dans une journée, ce qui annonçait le plus souvent une nouvelle éruption



Ce phénomène a profondément modifié l'aspect de la Pelée. Au début de 1903, on apercevait de loin ce doigt dressé dans le ciel



Il était souvent incandescent, avec un panache de vapeur ainsi que de grandes zébrures d'un blanc éblouissant et des cascades de feu ruisselant le long de ses flancs



L'aiguille se modifiait journellement par des éboulements que remplaçait de la lave solidifiée, soulevée par l'apport à la base de nouvelles matières incandescentes



Cette masse a atteint 1630 mètres en mai 1903, dépassant de 400 mètres le sommet du volcan



Dans le courant de l'année 1904, le volcan s'est calmé. L'énorme monolithe de lave a peu à peu disparu, les éboulements au sommet n'étant plus compensés par des apports à la base



Il ne subsistait plus qu'une sorte de dôme entouré de fumerolles



Voici la montagne Pelée photographiée le 1<sup>er</sup> novembre 1906

